

En route vers le monde

http://www.verslemonde.com

Le journal du festival du cinéma #5

édition du 15 octobre 2007

Édito

Qui a peur des Cahiers du cinéma ?

L'édition de cet événement modeste et ambitieux a la volonté de favoriser la parole et les questionnements sur le cinéma américain. Pour alimenter les réflexions, Yannick Reix a demandé à l'équipe des *Cahiers du cinéma* d'être présente sur le festival En route vers le monde.

Oui les *Cahiers* sont abordables. Nous sommes loin du périodique élitiste lorsque l'on voit les films programmés : *Elephant*, *Le monde selon Bush* ou *Zodiac*.

L'équipe des *Cahiers du cinéma* est à l'origine de deux sous rubriques de la programmation : Emmanuel Burdeau, le rédacteur en chef, présente *Année 00 - Terreur pour tous* et François Bégaudeau *Le complot intérieur*. En plus de leurs programmations, ils enchaînent présentations de films et discussions avec le public. Il est facile de les rencontrer.

Nous n'avons pas peur des *Cahiers du cinéma*.

Chloé Tribert



© Philippe Cossais

Programme

9 h 30 **Manège 1**
Elephant de Gus Van Sant
PRÉSENTATION PAR
EMMANUEL BURDEAU

14 h 00 **Manège 2**
Les Fils de l'homme
d'Alfonso Cuaron

16 h 00 **Théâtre**
Inside man de Spike Lee

19 h 30 **Manège 1**
Lucky Miles
de Michael J. Rowland
→ **FILM EN COMPÉTITION**

22 h 00 **Manège 1**
XXY de Lucia Puenzo
→ **FILM EN COMPÉTITION**

FRANÇOIS BEGAUDEAU, INVITÉ DE LA 6^e ÉDITION



© Pierre Broquin

Marie Losier En cinéma expérimental, on fait des films par amour

Marie Losier, réalisatrice de vidéos expérimentales, est présente sur le festival dans le cadre de la programmation sur New York.

Elle nous propose de découvrir un cinéma pas comme les autres...

Marie Losier, à l'origine de trois programmes sur New York, parle du cinéma expérimental comme d'une vocation.

En quittant la France, il y a quinze ans, elle a choisi la vie d'artiste bohème de New York. Réalisatrice de films expérimentaux, elle agit en faveur de ce cinéma à tous les niveaux. En créant deux salles dédiées à la programmation expérimentale à New York, elle milite pour la défense de ce cinéma particulier. Curieuse et passionnée, la jeune française a su s'entourer de nombreux artistes partageant cette sensibilité pour l'art filmé.

Ce sont certains de leurs courts métrages qui seront présentés cette semaine au Fuzz'yon : *The Loony Land*, *Psychedelic New York* et *New York Artists*.

Marie Losier insiste sur le terme de *film* pour qualifier les projections de son programme : il s'agit bien de films sur lesquels les artistes offrent un regard associé à une atmosphère qui leur est propre. Ce sont des artistes d'abord qui, à partir de leurs talents, créent dans l'audio-visuel. Ils deviennent réalisateurs au moment du cut final.

Promouvoir le cinéma expérimental à La Roche-sur-Yon enthousiasme la jeune expatriée française qui estime que la diffusion de ce cinéma reste encore trop restreinte dans les festivals, galeries, musées ou biennales. Ce cinéma d'essai non commercial s'avère pourtant unique et artistiquement riche. Marie Losier parle d'un *cinéma-émotion* qui diffuse des messages vecteurs de thématiques universelles : l'humour, la musique ou l'art.

La jeune femme aime cet art vidéo et entend bien le partager avec le plus grand nombre durant toute la semaine du festival.

Amélie Fillaudeau



© Philippe Coscatis

Al Pacino et Robert De Niro enfin réunis par Emmanuel Burdeau

Une conférence s'est tenue hier en présence d'Emmanuel Burdeau, rédacteur en chef des *Cahiers du Cinéma*, sur les monstres du cinéma américain que sont Al Pacino et Robert De Niro.

Curieusement, le monde du cinéma commence à peine à étudier le jeu des acteurs qui ont fait sa renommée. Emmanuel Burdeau avoue débiter, lui aussi, dans cette science. Il s'est cependant montré très convaincant et efficace, appuyant ses analyses sur *L'Impasse* de Brian de Palma, *Le Parrain* de Francis Ford Coppola ou *Les Affranchis* de Martin Scorsese. L'étude portait aussi bien sur leur manière singulière de jouer que sur leurs mimiques respectives. Le mutisme de Robert De Niro ou les terribles colères d'Al Pacino influent sur la tonalité des films. Ces deux tempéraments bien différents n'ont été réunis que deux fois, dans le deuxième épisode du *Parrain* et dans *Heat* de Michael Mann.

Envie d'écrire ?
Coups de cœur,
coups d'humeur ?
N'hésitez-pas,
le blog

<http://www.vogazette.fr>

se fera un plaisir
de publier toutes
vos contributions !